

Société | Aérocampus mise sur le numérique



Aérocampus Aquitaine dispense des cours à des jeunes allant du niveau Bac Pro à BTS, en partenariat avec le Lycée Flora Tristan de Camblanes-et-Meynac. A l'occasion de la remise des diplômes des promotions 2018 d'Aérocampus Aquitaine, son directeur général Jérôme Verschave en a profité pour annoncer la création de trois jeux à destination des étudiants.

S'adapter aux nouvelles manières d'enseigner. C'est l'objectif d'Aérocampus Aquitaine, organisme de formation aux métiers de l'aéronautique. « L'objectif pour nous c'est de nous rendre plus attractifs aux yeux des étudiants. C'est pour cela qu'on a développé ces trois applications, qui viennent s'ajouter au panel d'outils numériques auxquels ils ont accès », précise Jérôme Verschave. En effet, Aérocampus met déjà des tablettes individuelles ou des salles de réalité virtuelle à disposition des élèves. Ainsi, trois « serious games » – jeux à vocation informative ou pédagogique – ont vu le jour. « Aérocampus, le jeu », déjà disponible sur smartphone et tablette, est une application grand public, destinée à faire connaître les différents métiers de l'aéronautique, de la production de l'avion à son décollage à travers différentes missions.

Les deux autres jeux ont une valeur pédagogique. Le premier est un jeu de question à thèmes pour aider les étudiants à préparer leurs examens, dont certains se font sous forme de QCM. Le second jeu est lié à la maintenance du moteur d'un hélicoptère, dont la complexité de la panne croît au fil des niveaux. Jérôme Verschave se félicite de l'arrivée de tels outils pour les étudiants : « Quand on est devant un moteur on ne voit pas forcément ce qu'il se passe dedans. Les jeux ou la réalité virtuelle nous permettent de comprendre un peu la structure du moteur. C'est un genre de simulation avant de passer au concret, mais le concret reste quand même primordial pour ces jeunes ». Apprendre en s'amusant, une manière pour les élèves de patienter avant l'arrivée prochaine du Rafale sur le campus, promis par Jérôme Verschave.

